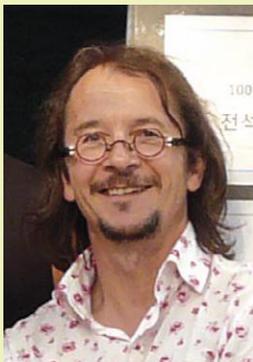


# LE PICCOLO

LA LETTRE DES PROFESSIONNELS DU JEUNE PUBLIC



**INTERVIEW**  
**Jean-Pascal Viault**  
**poursuit son activité en Chine**

Lire page 4



**PORTRAIT**

**Joséphine Chaffin et la condition des filles** Lire page 5



**MUSIQUES**

**L'Armada Productions s'est dotée d'un lieu** Lire page 7

**À LA UNE**

## Tourner à l'étranger : un parcours du combattant

Séverine Coulon a expérimenté avec *Filles & Soie* une première tournée hors d'Europe. Non sans avoir dû développer une stratégie adaptée.

**A**u printemps 2017, une délégation de professionnels brésiliens avait été accueillie en France à l'invitation des festivals Méliscènes (Auray), Petits et Grands (Nantes) et Méli'môme (Reims), en association avec l'Ambassade de France l'Institut français au Brésil. C'est à cette occasion que *Filles & Soie*, la création de Séverine Coulon, a pu être visionnée par ces programmeurs de festivals. L'un d'entre eux – le Festival TIC (Teatro infantil dó Ceará) à Forteleza – a retenu son projet et, s'associant au FIL (Festival International Intercâmbio de Linguagens), un autre festival brésilien que dirige Karen Acioly, l'a invitée en tournée à l'automne 2018. Une belle opportunité pour Séverine Coulon dont il s'agit là du premier spectacle en solo, après de nombreuses collaborations avec le Bouffou Théâtre et quelques autres compagnies. Son activité est administrativement hébergée par le Bouffou Théâtre à la coque, mais c'est avec sa chargée de diffusion, Babette Gatt, qu'elle a pu monter cette première diffusion à l'international. «J'étais vraiment très heureuse de cette opportunité hors du continent européen, mais c'est un vrai parcours du combattant et j'ai failli tout abandonner à plusieurs reprises.» Il lui a d'abord été nécessaire d'établir une stratégie pour pouvoir transporter son décor. Si le décor habituel du spectacle voyageait par le fret maritime, compte tenu des temps de voyage, la compagnie était contrainte d'annuler plusieurs séries de représentations



*Filles & Soie*

ERIC DEGUIN

(Lire la suite page 2)

# Joséphine Chaffin, écrire en y insufflant l'espoir

Autrice et metteuse en scène, Joséphine Chaffin met souvent les femmes en avant dans ces textes, consciente que le théâtre doit refléter la société et ses avancées.

**P**our sa pièce *Midi nous le dira*, Joséphine Chaffin imagine ce qu'une jeune footballeuse pourrait dire à celle qu'elle deviendra vingt ans plus tard. Il est 11 heures du matin et il lui reste encore une heure – interminable – avant de savoir si elle est sélectionnée en équipe de France pour la Coupe du monde féminine des moins de vingt ans. Pour occuper cette attente, et aussi pour fixer cet instant qui précède une annonce qui pourrait être déterminante pour son avenir, la jeune femme se filme. Elle expose à elle-même sa passion pour le football, les réactions de son entourage, notamment celles des femmes de sa famille...

## La condition des filles

Joséphine Chaffin n'est pas une passionnée de football. Elle n'a pas non plus souhaité faire de cette pièce le portrait sociologique d'une sportive. «*Je voulais écrire un texte assez positif et lumineux associant la problématique de la condition des filles au sport. L'idée de la transmission entre des femmes de différentes générations résonnait intimement en moi*», remarque la jeune autrice qui a écrit ce texte en 2017, répondant à un appel à candidatures de Jeunes textes en liberté. «*Pour moi qui me documente en général énormément sur le sujet que je traite, c'était un défi car je n'avais qu'un mois pour écrire ce texte. Pour ma pièce précédente, Les Beaux Ardents (love story vénitienne), je m'étais énormément renseignée sur les femmes peintres et sur la peinture*». Cette pièce, déjà, questionnait la place des femmes dans la société, un



PHOTOS : STÉPHANE ROUAUD / D. R.

*Les Beaux ardents (love story vénitienne)*, mis en scène par Joséphine Chaffin et Clément Carabédian

sujet récurrent dans le travail de l'autrice qui, alors étudiante en études théâtrales à l'École normale supérieure de Lyon, a consacré un mémoire aux metteuses en scène et comédiennes au 21<sup>e</sup> siècle en France, questionnant «*la souscription inconsciente à l'ordre sexiste et l'auto-empêchement des créatrices*». «*J'ai à cœur d'écrire de beaux rôles pour nos comédiennes qui en manquent cruellement, souffle Joséphine Chaffin. Mes héroïnes ne sont pas des personnages exemplaires, mais elles ont toutes un côté solaire et exhalent une énergie dans la langue qui est leur manière de faire leur chemin dans le monde*». Pour *Midi nous le dira*, l'autrice n'a pas voulu retranscrire une langue naturaliste. «*J'ai cherché à lui donner*

*une langue de guerrière. Je voulais déjouer les attendus*.»

## La jeunesse pour axe de travail

Cette pièce peut particulièrement s'adresser à un public adolescent, même si Joséphine Chaffin ne l'a pas écrite en pensant à une adresse spécifique. L'autrice écrit régulièrement pour la jeunesse. L'un de ses précédents textes, *Céleste gronde*, adressé aux préadolescents, sera mis en scène en avril par Nadine Darmon et Marilynne Fontaine pour les Tréteaux de France. Joséphine Chaffin a travaillé jusqu'à l'an dernier au centre dramatique national (CDN) ; elle y a été assistante de Robin Renucci, tout en écrivant par ailleurs.



Aujourd'hui, elle est codirectrice artistique avec Clément Carabédian de la compagnie Superlune. Ils mettent en scène ensemble leurs projets comme ce fût le cas pour *Les Beaux Ardents (love story vénitienne)*. Ils s'attèleront la saison prochaine à la création de *Midi nous le dira*, et la pièce sera prochainement publiée aux éditions Espaces 34. Joséphine Chaffin dont l'activité de mise en scène est plus récente que l'écriture s'est également vu commander une pièce par Les Tréteaux de France, pour le jeune public à partir de 6 à 7 ans, et pour une création l'an prochain. Cette pièce sera intégrée au nouveau cycle thématique développé par le CDN, autour du temps laissé libre aux humains par la robotisation. La jeune femme ne souhaite pas écrire uniquement pour le jeune public mais apprécie cette adresse. «*Mon intérêt pour le jeune public s'est forgé ces dernières années, explique-t-elle. J'ai reçu des commandes de textes pour la jeunesse et donné des ateliers d'écriture en milieu scolaire. Je me suis rendue compte que j'aime beaucoup écrire pour ce public. Nous avons mis le lien avec le public au centre des valeurs que nous défendons dans la compagnie, et la jeunesse est un axe essentiel*.» ■ TIPHAINE LE ROY